

Robert PHILIPOUSSI

# Prédication du 2 mars 2025

*Citation de la prédication “ Pour les protestants, c'est à une personne singulière qu'incombe de transmettre, excusez du peu, la parole de Dieu. Même Jésus était un filtre, fils de teknon en grec, artisan, menuisier sans doute, teknon lui-même, il voyait le monde en partie avec ses mains, avec lesquelles, vous le savez, il guérissait les malades et bénissait les enfants. Comme un artisan, un réparateur de l'humain ”*



## LE TEXTE BIBLIQUE

### LUC 6

*39 Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? 40 Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître.*

*41 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? 42 Comment peux-tu dire à ton frère : « Mon frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil », toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.*

*43 Il n'y a pas de bon arbre qui produise un fruit pourri, ni d'arbre malade qui produise un beau fruit. 44 Car chaque arbre se connaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. 45 L'homme bon, du bon trésor de son cœur, fait sortir du bon, et le mauvais, de son mauvais trésor, fait sortir du mauvais ; car c'est de l'abondance de son cœur que sa bouche parle.*

## Le texte de la prédication

### Qui parle ?

La première réponse est bien sûr votre serviteur, ici et maintenant devant vous.

Celui-ci, moi-même, qui parle en fonction certes, mais aussi en personne. Tel est un point de vue protestant sur la prédication. D'un point de vue protestant, ce n'est pas l'église, et sa tradition, et sa culture, sa morale, son histoire, qui fait conditionne ou normalise la prédication, mais c'est la prédication, en tant que parole libre qui surgit quand elle veut, qui fait l'église, en tant que celle-ci est un objet évolutif, mouvant, aiguillée sans cesse par de la prédication neuve.

Vous connaissez sans doute ce slogan: *Ecclesia reformata, semper reformanda*, église réformée, toujours devant être réformée, un slogan, un principe qui daterait du 17<sup>e</sup> siècle. Pour les protestants, l'église n'est pas réformée, *Reformata*, en latin, mais *semper Reformanda*, toujours à réformer.

La prédication, singulière, voire marginale , au sens large, participe de cette réformation permanente de l'ensemble.

Qui parle? En l'occurrence dans le texte de l'évangile que vous avez entendu, c'est Jésus. Mais bien entendu, c'est aussi Luc, celui qui , 50 ans après, a écrit l'évangile qui met en scène des paroles de Jésus. Luc, qui a composé et écrit un évangile lu, entendu et reçu par les toutes fraîches assemblées des croyants au Christ.

Qui parle ?

Le prédicateur, Jésus, Luc ont-ils été ou sont-ils inspirés? Alors à la question « qui parle », la réponse serait « Dieu », son Esprit Saint. Mais attention, si Dieu parle il ne sera jamais seul à le faire. Puisque, il y a un vecteur humain, avec sa propre tessiture, un humain qui filtre, incarne la parole, un ce sans quoi, elle planerait encore au dessus des eaux. Pour les catholiques, officiellement Dieu parle au travers de l'institution de l'église. Pour les protestants, c'est à une personne singulière qu'incombe de transmettre, excusez du peu, la parole de Dieu. Même Jésus était un filtre, fils de teknon en grec, artisan, menuisier sans doute, teknon lui-même, il voyait le monde en partie avec ses mains, avec lesquelles, vous le savez, il guérissait les malades et bénissait les enfants. Comme un artisan, un réparateur de l'humain.

Quels sont les destinataires de cette parole?

L'audience de ce 1er dimanche de mars dans le temple de l'église protestante unie de Port Royal Quartier Latin. Nous tous, ici présents et présentes et aussi tous ceux et celles à qui nous irions dire, si le cœur nous en dit et si nous nous en sentions responsables, quelque chose de ce qui nous aurait parlé ce matin.

Quels sont les destinataires ?

Ceux et celles qui écoutent Jésus dans le temps précis de son sermon, qui écoutent par exemple Jésus dire la plus courte parabole de l'évangile: Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse . Des disciples, avérés ou potentiels, qui se demandent sans doute qui sont ceux que cette parabole vise.

Quels sont les destinataires ?

Ceux et celles qui lisent ou qui entendent lire cet extrait de l'évangile de Luc quand celui-ci a pu être diffusé vers les premières églises, et qui se fondent sur ces paroles pour comprendre et évangéliser le monde qui les a vus naître. Églises, au pluriel dont les membres croient que s'ils sont dans ce monde, croient aussi qu'ils ne sont pas de ce monde, pour citer un autre évangile, celui de Jean, au chapitre 15.

Pourquoi ai-je fait cette introduction? Pour rappeler quelque chose de ce phénomène complexe mais tellement riche qu'est la bonne nouvelle, la bonne annonce de la parole de Dieu, sa traversée joyeuse du temps et des personnes. Sa principale vertu? Celle de ne jamais se fixer nulle part, ni dans une tradition, ni dans un livre, ni dans une personne, ni dans une époque, ni dans un mode, ni dans une église particulière.

Venons en à ce texte de l'évangile, à nous proposé aujourd'hui pour que nous en prenions soin.

Nous notons d'abord que Luc est le seul à rassembler ces paroles de Jésus, qui sont éparpillées dans Matthieu dans 4 endroits différents: à propos des aveugles, à propos du disciple et du maître, à propos de la poutre et de la paille, à propos du trésor. Chez Luc, tout est rassemblé. Chez Matthieu ces trois éléments se trouvent aux chapitres 15, 10 et 7 et 12.

Et c'est vrai qu'à première vue, cette série de paroles semble assez disparate. Mais je suis parti de l'hypothèse que Luc avait une raison qui l'a conduit à les assembler.

Quand on y regarde bien, cette impression de disparité commence à s'atténuer.

En effet, la problématique des aveugles qui tombent ensemble dans la fosse semblent rejoindre celle de celui qui aurait une poutre dans son œil. Ce qui l'empêcherait, pour le moins, de voir convenablement.

Je fais ici une parenthèse pour noter que l'ensemble est assez comique, et j'aime à penser que l'outrance de ces propos ait pu déclencher des rires dans l'audience de Jésus. Je ne suis pas certain en revanche que cela ait pu faire rire les lecteurs de Luc, puisque les paroles de Jésus auraient déjà pu avoir déjà été recouvertes d'un vernis de sacré. Et je constate qu'aujourd'hui, cela ne fait rire personne. Ceci tenant sans doute d'une part au fait que ces images sont bien trop connues, mais aussi qu'elles ne correspondent plus aux standards de ce qui fait rire. Deux aveugles qui tombent dans une fosse,

c'était rigolo dans les premiers films muets, avec un piano en live qui accentuait l'effet de chute. Je note aussi l'absurdité de la proposition: un aveugle peut en fait bien guider un autre aveugle, et une paille dans l'oeil est déjà un gros inconvénient pour une vision sereine, fin de la parenthèse Plus sérieusement, l'impression initiale de disparité peut être atténuée aussi quand on constate le lien entre « un aveugle qui guide un aveugle » avec cette affirmation que tout disciple bien formé sera comme son maître. Une bonne formation éclaire, fait voir, réduit la cécité mentale.

Et ce passage devient vraiment cohérent quand on considère l'affirmation finale que dit que les fruits bons révèlent la santé d'un arbre. Je pourrais donc résumer l'ensemble ainsi:

“en tant que disciples, vous devez vous former, pour ne pas prétendre guider sans rien voir ceux qui ne voient encore rien; et une fois cette formation acquise, qui déjà vous aura permis de ne plus être aveuglés par vos propres oeillères et préconceptions, et qui vous aura permis de vous en débarrasser, vous devez avoir confiance en vous-même car si vos actions sont bonnes, c'est que votre formation n'a pas été si mauvaise.”

C'est peut-être pour Luc, qui a rassemblé volontairement ces divers propos de Jésus, un avertissement contre l'influence qu'auraient pu exercer, dans ces premières églises, des personnes d'apparence flamboyante, prophètes auto proclamés, à la science prétendument infuse, capables d'agréger autour d'eux de gens aveuglés, et donc de les soumettre.

C'est peut-être ceux-ci, par hypothèse qui seraient la cible de Luc, qui comprime ces paroles pour bien faire comprendre le danger qu'ils représentent, en les traitant d'aveugles pernicioseux, en avertissant que cela finira mal- dans une fosse- et en disant que si le disciple n'est pas plus grand que son maître, il peut, en se formant correctement - et non pas en mimant l'accès direct au St Esprit ce qui ne souffrirait d'aucune contestation- devenir l'égal de son maître. Ce qui pour l'époque est très nettement évolutionnaire et singulier. Chez les croyants au Christ, à condition d'une bonne formation, il n'y a plus de maître. C'est ici un vrai appel au sacerdoce universel et à l'égalité des croyants, non seulement vis-à-vis de Dieu - mais ça c'est facile à dire - mais aussi institutionnellement.

Oui j'ai voulu insister sur ces destinataires là, puisque généralement quand on prêche, ou étudie un texte de l'évangile, on se figure les destinataires de

Jésus- et on imagine fort bien que la cible ici serait par exemple les fameux pharisiens - lesquels je le rappelle dans les évangiles sont présentés d'une façon anachronique - et on saute directement à nous-mêmes, aujourd'hui, en faisant l'impasse sur les vrais destinataires de l'évangile lui-même. Mais quand on ne fait pas cette impasse, on trouve des filons catéchétiques et de précieux renseignements sur les problématiques des premières églises, qui elles, pourraient mieux nous inspirer.

Mais une fois que cette étape a bien été prise en compte, on peut tout de même tenter de se demander, ce que ce texte signifie pour nous aujourd'hui. Mais là, je crois que je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. L'actualité n'abonde-t-elle pas d'aveugles prétendant guider d'autres aveugles ? N'abonde-t-elle pas de maître auto proclamés prétendant avoir la science infuse et répugnant à se trouver égaux à leurs subalternes, n'abonde-t-elle pas de ces jugements outranciers émis par des personnes incapables de mesurer leur profond état de déchéance intellectuelle et morale ? J'aurais pu faire une prédication entière là dessus, mais je n'aime pas redire ce que vous savez et voyez déjà de vos propres yeux non aveuglés.

En revanche, j'aime bien les autres textes du jour qui illustrent parfaitement cette description d'un certain monde dans lequel les médias, l'actualité corrompue et la situation géopolitique nous obligent à vivre. Un monde où la mort et la menace de mort sont des refrains constants et stridents.

Paul qui dit, dans la première lettre aux Corinthiens : Mort où est ta victoire ? Quel panache ! Au nom de l'évangile, je proteste contre la mort et contre tous ceux qui non seulement aiment la mort, car ils sont morts intérieurement, mais qui en abuse pour rester accrochés à leur pouvoir, un pouvoir qui vu du ciel, est ridicule, et à leur supposée grandeur, qui vue du ciel n'est qu'illusoire.

Face à ces aveugles qui guident des masses fascinées, endoctrinées et dociles, face à tous ceux qui prétendent avoir la science infuse et aucune préoccupation des conséquences de leurs paroles et de leurs actes: je réentends des mots du livre des Proverbes proposés pour aujourd'hui. Ce ne sont pas des truismes, ce sont des paroles universelles.

*10 L'œil qui cligne est une cause de peine ;*

*les lèvres imbéciles courent à leur perte.*

*11 La bouche du juste est une source de vie ;*

*la bouche des méchants couvre la violence.*

*12 La haine éveille des querelles ;*

*l'amour couvre toutes les offenses.*

*13 Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse ;*

*il y a un bâton pour le dos de celui qui est dépourvu de raison.*

*14 Les sages tiennent la connaissance en réserve ;*

*la bouche de l'imbécile, c'est la ruine prochaine.*

Mais je ne vais pas conclure ainsi. Je vais plutôt conclure comme le fait Luc, en rappelant ce quatrième élément qu'il est allé chercher chez Matthieu dans une diatribe adressée aux pharisiens , mais qu'il fait sonner pour ces destinataires comme un appel redoutable à identifier la vraie nature de leur « trésor », de notre trésor.

## **QUI PARLE ?**

*45 L'homme bon, du bon trésor de son cœur, fait sortir du bon, et le mauvais, de son mauvais trésor, fait sortir du mauvais ; car c'est de l'abondance de son cœur que sa bouche parle. AMEN*

